

Marc Maet à Bruxelles

La surprise!

La passion et l'enthousiasme de Roberto Polo remettent à l'honneur – il était temps ! – le solide travail de Marc Maet. Inédits et raretés.



Marc Maet, *Four Roses*, 1994, acrylique sur toile, 200 x 200 cm. © D. Provost
FotoGraaf



Marc Maet, *Vanitas quatre*, 1997, acrylique sur toile, 200 x 200 cm. © D. Provost
FotoGraaf

PROPULSÉ SUR LA SCÈNE ARTISTIQUE AU SEUIL DES années 1990, le jeune Anversois de Gand Marc Maet (1955-2000) pouvait entrevoir l'avenir avec une sérénité que son caractère névrosé mettait à mal. Il ne devait chanter qu'un seul été, les méfaits d'un milieu des arts capricieux ne lui facilitant pas la tâche. Ses relations humaines tendues eurent raison de sa superbe et, dix ans après, mis au rancart des expos de prestige, il se donna la mort. À quarante-cinq ans. Adulé puis délaissé à son tour, son meilleur ami, Philippe Vandenberg, un autre talent, suivrait la même voie tragique. L'art belge perdait, en moins d'une décennie, deux témoins d'un puissant renouveau pictural. Maet débuta en expressionniste abstrait,

puis s'acoquina aux tendances en vogue, avant de développer une peinture ésotérique, symbolique, après 1990. Héritier des Flamands du XVII^e siècle, mais aussi de René Magritte et de Marcel Broodthaers, il abandonnait une dynamique gestuelle, devenue esthétisante à force d'élégances, au profit d'un art réfléchi, que les enseignements de poètes comme Paul Valéry ou Paul Celan ont mené vers des rébus d'images et de mots très plastiques. La peinture au service de l'idée. Ce qui le différenciait de Magritte. Il s'en éloigna davantage en privilégiant une écriture miroir, à lire à l'envers. Son credo: exprimer son quant-à-soi, sa vérité, en ralentissant le regard du contemplateur du tableau. La peinture aurait-elle

des yeux? Marc Maet intimait au regardeur de se situer lui-même par rapport au tableau: regardant ou regardé? Avec subtilité, le mot mime l'image et celle-ci le mot. Ce qui brouille les pistes, agite les réflexions, conforte la peinture de valeurs ajoutées. Pas surréaliste mais conceptuel et novateur, Maet accouchait sa vie sur la toile. L'exposition nous donne à voir, totalement inédits, les tableaux de l'ultime tranche de vie d'un peintre digne et rebelle.

MARC MAET. THE AFTERMATH

JUSQU'AU 23 MARS
ROBERTO POLO GALLERY
8-10 RUE LEBEAU, BRUXELLES
WWW.ROBERTOPOLOGALLERY.COM